

L'innovateur est-il un bouc émissaire ?

Le Monde.fr | 13.11.2015 à 13h12



René Girard. LINDA CICERO/STANFORD NEWS SERVICE

René Girard, décédé le 4 novembre, est considéré comme un anthropologue, sinon un philosophe de la violence et des religions, avec une réflexion fondée sur un mécanisme central, le mimétisme. Il n'est pas connu pour ses travaux sur l'innovation, même si on comprend bien que l'innovation est le contraire du mimétisme. En 2006, il a publié avec Gianni Vattimo un livre intitulé *Christianisme et modernité* (entretiens menés par Pierpaolo Antonello, Flammarion 2009) qui explique comment, pour inventer la modernité, notre civilisation a pu se fonder sur des structures intellectuelles, économiques et sociétales nouvelles issues principalement du christianisme. Nous savons que le mécanisme d'innovation, et principalement le mécanisme d'acceptation sociale de l'innovation, est le fondement de cette modernité qui s'y alimente en richesse et en dynamisme au point de s'imposer maintenant comme un modèle sociétal universel.

En écho à ces travaux est paru en 2009, un livre intitulé *Violences et ordres sociaux* (Douglass C. North, John Joseph Wallis et Barry R. Weingast, Gallimard 2010 pour la traduction française) qui établit une autre relation entre violences et sociétés : la méthode de répartition des richesses serait la clé de la violence sociale. Selon ces travaux, une méthode souple et ajustable dans le temps comme le marché libre permet d'éviter...